

### Section 3 : Phonétique, phonologie, morphophonologie et morphologie

MALETTA Simona (Paris VII)

[simona.maletta@gmail.com](mailto:simona.maletta@gmail.com)

#### La métaphonie dans le dialecte de Colosimi : une analyse dans le cadre de la Théorie des Éléments

Le dialecte de Colosimi (désormais dCo) présente, comme la plupart des dialectes sud-italiens, un phénomène de métaphonie.

Les données que j'ai recueillies au cours des deux dernières années (essentiellement auprès d'une seule locutrice, âgée aujourd'hui de 83 ans) montrent une situation que je résume dans le tableau suivant, cf. Maletta (2012) :

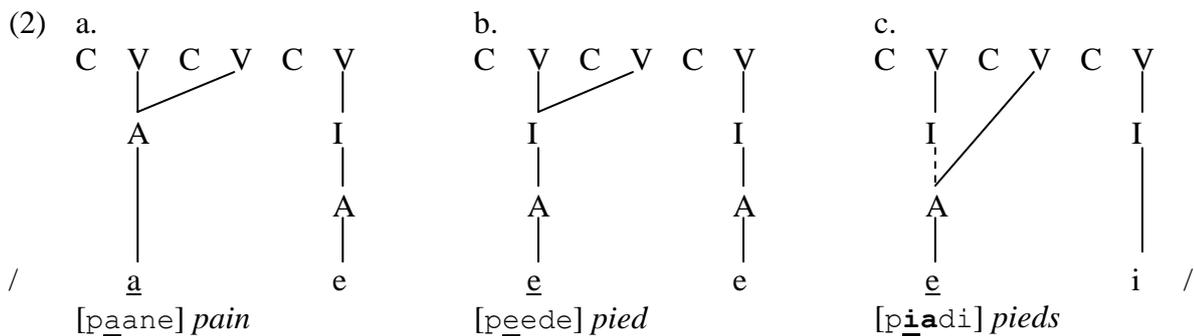
(1)	M.SG	M.PL	F.SG	F.PL	Gloses	GÉRONDIF	Glose
a.	b <u>u</u> anu	b <u>u</u> ani	b <u>o</u> na	b <u>o</u> ne	<i>bon</i>	d. neš <u>i</u> andu	<i>sortir</i>
b.	sbi <u>a</u> rtu	sbi <u>a</u> rti	sb <u>e</u> rta	sb <u>e</u> rte	<i>malin</i>		
c.	pri <u>a</u> vite				<i>prêtre</i>		
c'.	l <u>e</u> mparu				<i>chaleur</i>		

En dCo le phénomène de métaphonie consiste en la **diphthongaison** des deux uniques voyelles moyennes toniques [e/o] en présence de voyelles hautes atones [i/u] à droite (1), en syllabe ouverte (1a, c) comme en syllabe fermée (1b, d) . Dans ce parler le phénomène est donc **homogène**, dans le sens qu'on a affaire à un seul phénomène : une diphthongaison. Il est **local** : les deux noyaux vocaliques impliqués (la voyelle tonique – cible – et la voyelle atone – agent) doivent être adjacents (cf. 1c et 1c') ; (1c), en outre, montre que la position de la voyelle agent n'est pas pertinente (la métaphonie de la voyelle cible se vérifie pourvu que la voyelle agent y soit adjacente, peu importe si elle est en position finale ou pas). À la différence d'autres phénomènes dits d'harmonie ou d'assimilation qui peuvent avoir des cibles multiples, la métaphonie, dans le dCo comme en général dans les autres parlers romans qui présentent le phénomène, est **non-itérative** : la cible étant la seule voyelle tonique du mot, toute voyelle moyenne ultérieure n'est pas affectée (1d), \*niašiandu. En dCo, on n'a pas de grammaticalisation du modèle métaphonique, comme ça peut être le cas dans d'autres parlers romans à métaphonie. La diphthongue métaphonique n'apparaît que quand les conditions exclusivement **phonologiques**, mentionnées ci-dessus, sont satisfaites.

Les données du dCo seront comparées à celles d'autres dialectes sud-italiens et d'autres variétés romanes qui présentent ou pas ce phénomène. Je m'appuierai pour cela sur des études récentes (Sluyters (1988), Hualde (1998), Nibert (1998), Grimaldi (2001), Russo (2007)). Le but est de préciser la nature exacte du processus en prenant en considération les propriétés segmentales et suprasegmentales des éléments impliqués, les propriétés d'homogénéité et de localité du phénomène, son degré de grammaticalisation.

Je proposerai ensuite une analyse de la métaphonie en dCo, qui s'inscrit dans le cadre de la Phonologie de Gouvernement (KLV 1985 ; 1990). Le phénomène de métaphonie, dans ce parler, s'analyse

en effet comme une réponse à la violation de la « Condition de Complexité » (Harris (1985) : 274), selon laquelle si  $\alpha$  et  $\beta$  sont des segments qui occupent les positions A et B et si A gouverne B,  $\beta$  ne peut pas être plus complexe que  $\alpha$  en termes d'Éléments constitutifs.



En (2c), où le noyau qui héberge la voyelle finale gouverne le noyau qui héberge la voyelle tonique, celle-ci ne peut pas être plus complexe, en termes d'éléments constitutifs, que la voyelle 'gouverneur' : il y a donc une scission des éléments sur deux positions consécutives. En (2a) et (2b), au contraire, le noyau gouverné héberge un élément toujours moins complexe ou égal à l'élément situé dans le noyau gouverneur : aucune décomposition n'a lieu.

### Références

- GRIMALDI, Mirko (2001), Ancora sulla questione del vocalismo siciliano alla luce di processi metafonetici scoperti nel Salento meridionale, *Quaderni del Dipartimento di Linguistica – Università di Firenze*, 11 : 69-110
- HARRIS, John (1990), Segmental Complexity and Phonological Government, *Phonology*, 7.2 : 255-300
- HUALDE, José Ignacio (éd.) (1998), *Metaphony and vowel harmony in Romance and beyond – Rivista di Linguistica*, 10.1
- KAYE, Jonathan & Jean LOWENSTAMM & Jean-Roger VERGNAUD (1988) [1985], La structure interne des éléments phonologiques : une théorie du charme et du gouvernement, *Recherches Linguistiques de Vincennes*, 17 : 109-134
- KAYE, Jonathan & Jean LOWENSTAMM & Jean-Roger VERGNAUD (1990), Constituent structure and government in phonology, *Phonology*, 7 : 193-231
- MALETTA, Simona (2012), *La métaphonie dans les dialectes sud-italiens et dans le parler de Colosimi en particulier*, Paris VII, Mémoire M2
- NIBERT, Holly J. (1998), Processes of vowel harmony in the Servigliano dialect of Italian : A comparison of two non-linear proposals for the representation of vowel height, *Probus*, 10 : 67-101
- RUSSO, Michela (2007), *La metafonìa napoletana : evoluzione e funzionamento sincronico*, Bern, Peter Lang
- SLUYTERS, Willebrord (1988), Vowel harmony, rule formats and underspecification : the dialect of Francavilla-Fontana, in : van der Hulst, Harry & Norval Smith (éds.), *Features, segmental structure and harmony processes (Part II)*, Dordrecht, Foris Publications : 161-184